

Homélie du dimanche 3 avril 2005
Décès de Jean Paul II
Abbé D. HIRIGARAY – Curé de la Cathédrale de Bayonne

Hier soir, le Pape Jean Paul II est mort. C'est le deuil planétaire.

André FROSSARD en 1982 avait écrit que le 16 octobre 1978, où Jean Paul II est apparu pour la première fois sur la marche de St Pierre et qu'il fit résonner la parole d'Évangile « N'ayez pas peur », le monde comprit que quelque chose avait bougé dans le ciel. Dieu nous envoyait un témoin :

un témoin de Jésus Christ,
un témoin de l'Évangile,
un témoin, Pape durant 27 ans, Pape de la fin du 20^{ème} siècle et du début du 3^{ème} millénaire.

La Presse, la Télévision, ont reproduit l'hommage que des milliers d'hommes, de femmes, de Jeunes ont rendu sitôt qu'ils ont compris que le Pape était en phase terminale.

Diverses Cathédrales à travers le monde ont organisé des veillées de prière. La Place St Pierre à Rome n'a pas désempli, désirant vivre avec le Pape ses dernières heures et manifestant l'attachement à un Pape qui les a marqués :

marqués par son enseignement à travers ses homélies, à travers ses écrits, à travers ses nombreux voyages à travers le monde,
marqués par sa stature, son rayonnement,
marqués par sa foi et sa fidélité à Jésus Christ.

L'Évangile de ce jour nous trace l'attitude de Thomas qui voulait identifier Jésus Ressuscité par la trace des blessures des mains de Jésus.

Jean Paul II n'a pas hésité à poursuivre sa mission en laissant apparaître sa fragile santé qui ne cessait de gagner tout son corps depuis quelques années. Il n'a pas caché sa fatigue, ni son corps touché par la maladie. Il s'est identifié au Christ qui a accepté de passer par la Passion pour rester fidèle à sa mission et de se montrer à sa Résurrection avec les plaies de la Passion. Jean Paul II a suivi cette voie du Christ qui est passé par la souffrance, et la mort, pour nous faire naître à une vie nouvelle.

En invitant Thomas à mettre le doigt sur ses plaies, Jésus nous indique à nous aussi que là où nous voyons sur terre « les blessures de la souffrance humaine », nous sommes appelés à identifier Jésus dans ses membres souffrants.

La Passion du Christ continue
dans ceux que la misère et la souffrance abîment,
dans ceux que le manque de dignité meurtrit et humilie
dans ceux que la barbarie torture, disperse, chasse sur les routes de la planète.. « tout ce que vous faites au moindre des miens, c'est à moi que vous le faites »

Les plaies du Christ, nous sommes invités à les toucher, non d'un doigt inquisiteur, en voyeurs, mais dans une approche respectueuse en acte et vérité.

La jeune Eglise de Jérusalem dont parlaient les Actes des Apôtres était assidue à l'enseignement des Apôtres, à la fraction du pain et aux prières, elle vivait dans la communion fraternelle et le partage. St Luc souligne l'efficacité de ce témoignage : « Ils trouvaient un bon accueil au milieu de tout le peuple ». L'accroissement de la Communauté confirmait la qualité avec laquelle elle rayonnait le Christ vivant. L'émotion qui a envahi tout le peuple indique la reconnaissance dont il se sent redevable à un Pape qui a voyagé à travers le monde.

Dans nos Eglises, un peu vieilles parfois mais toujours animées par le souffle de l'Esprit, à quels signes ferons-nous reconnaître que Jésus est vivant et présent ? Comment dirons-nous, à ceux qui veulent « voir » pour croire, que Jésus est ressuscité ? Ceux qui cherchent le Christ le trouveront au contact des « blessures de l'Eglise » au combat de la Foi, de la justice, de l'engagement aux côtés des pauvres et de ceux qui souffrent. Ces cicatrices marquent l'endroit où l'épreuve a vérifié la fidélité au message de l'Évangile.

Ce que les incrédules ou les mal-croyants veulent toucher du doigt, ce n'est pas le triomphe politique, médiatique ou liturgique de l'Eglise, mais sa passion pour le Seigneur et le monde à sauver. Notre compassion pour les blessés du corps, du cœur et de l'esprit donne à « toucher » Jésus Christ compatissant à nos faiblesses.

Jean Paul II est allé jusqu'à l'extrême pour nous dire que la souffrance, la maladie, la croix peuvent être source de vie nouvelle comme l'a vécu le Christ. Nous accueillons son message.